



le 3. Avril 1654. —

Monsieur

Je pensois bien ne vo. plus écrire, ayant eû depuis 3. mois la goutte  
 retenuë dans la teste, qui est vn accident dont on ne revient que  
 rarement. Dieu a voulu, neantmoins, que J'en fois revenu, pour jouir  
 encore de la douceur du commerce de mes amis, du nombre desquels  
 Je me flatte que vo. estes toujours. Au plus fort de mon mal, Je  
 receus la funeste nouvelle de la perte d'un qui m'estoit fort cher, &  
 que Je suis assuré que vo. l'estoit aussi. C'est de M. de Balzac que Je  
 parle, & Je ne say si la Renommée, qui a toujours pris beaucoup d'interest  
 à sa gloire, ne m'aura point prévenu, pour vo. apprendre sa mort.  
 Je n'en serois pas marry, afin de n'estre point cause de la douleur  
 que vo. en aurez receüe. Cependant, Monsieur, come! vous savez le  
 rang que ce grand homme tenoit dans la Republique des belles Lettres,  
 il vo. sera aysé de Juger que toutes les Muses s'employent à cueillir  
 des fleurs sur le Parnasse pour honorer son tombeau. C'est vn lieu  
 où vous frequenter souvent, & où vo. savez choisir les plus exquises,  
 quand vo. voulez faire des guirlandes, soit pour couronner vos amis,  
 ou simplement pour vo. divertir. Je ne doute donc point qu'en cete  
 occasion, vo. n'y vouliez bien monter exprès, pour cueillir des plus belles  
 & des plus précieuses, afin d'en parfumer la mémoire de vrel. amy, & de  
 contribuer à la rendre Incorruptible & Immortelle. J'espère mesme que vo.  
 exciteriez les autres à se joindre à vo., en vn si pieux office, & particulièrement

L'Incomparable M<sup>lle</sup> de Schurman, que celui que nous regrettons révéroit  
comme une des plus grandes merveilles de nos siècles, ayant consacré  
dans ses rares ouvrages, son nom, quelle même a rendu célèbre dans  
toute l'Europe. Je vous conjure, Monsieur, d'obtenir d'Elle, & de toutes  
les autres personnes que vous jugerez capables de travailler sur un fidigne  
quoy que si triste sujet, de le faire avec quelque soin; & de m'envoyer  
le plus tost que vous pourrez, tout ce que vous aurez fait, & recueilly. Je  
ne manqueray pas à vous faire part aussi des choses qui se feront icy, qui  
ne seront pas en petit nombre, ni peu estimables, nos plus excellents esprits  
s'estant engagez à me donner la même satisfaction que je vous demande,  
& que j'espère de vous, parce que vous me faites l'honneur de me croire,

Monsieur,

Vostre très-humble &  
très-obeissant serviteur.  
Conrart

8  
e  
m  
e  
in  
m

Incomparable M<sup>lle</sup> de Schurman, que celuy qui ne regrettonz pas  
 comme une des plus grandes miseres de nos siecles, ayant en son  
 de ses ses rares ouvrages, son nom, quelle memoire a rendu celebre de  
 toute l'Europe. Je ne compare, Monsieur, de l'Europe d'Europe, & de toute  
 les autres personnes que vous sçavez, M<sup>lle</sup> de Schurman, par son  
 quoy que se fust le jour de la faire, avec plusieurs autres, & de memoire  
 la sçavoir que vous sçavez, tout ce que vous sçavez, & de memoire  
 ne manqueroit pas de vous sçavoir, & de memoire que se sçavoir  
 ne seroit pas en petit nombre, ni peu estimable, nos plus excellents  
 sçavoirs enqoyez, & de memoire la memoire, & de memoire que se sçavoir  
 & que se sçavoir de vous sçavez, & de memoire que se sçavoir

Monsieur,

30

Vostre humble serviteur  
 J. Schurman